

## ABSTRACT

**Titre :** *Traduction institutionnelle, fragmentation ethnolinguistique et formation d'identités hybrides – Une étude pluridisciplinaire de l'intégration régionale en Afrique et dans l'Union européenne.*

### Résumé :

Rédigée en anglais, cette thèse explore la manière dont le modèle de traduction institutionnelle qui s'est mis en place au sein de l'Union européenne pourrait être adapté à la situation africaine afin de résoudre ce que son auteur considère comme le principal obstacle au développement de ce continent, à savoir sa fragmentation ethnolinguistique. Composée de six (??) chapitres, elle se situe au croisement de la traductologie (son principal point d'ancrage théorique), des politiques linguistiques et des théories du développement. Avec plus de deux mille langues différentes, l'Afrique constitue en effet le summum de ce phénomène. Dans la Babel africaine, les États sont constitués de différentes tribus dont les seuls liens sont les langues européennes métropolitaines fonctionnant comme langues officielles. Cependant, moins d'un quart des Africains parlent ces langues officielles. Parallèlement, l'accès aux bienfaits de l'existence – emploi, soins de santé, justice et éducation – est lié à la capacité de parler les langues officielles, ce qui entraîne l'exclusion et la non-participation d'une grande partie des populations. Les Africains n'accèdent, ne créent ni ne diffusent de connaissances dans leurs propres langues. De même, il y a très peu de fertilisation croisée des savoirs, ce qui conduit à l'existence d'innombrables *Afriques* parallèles et incompatibles. L'intégration régionale, proclamée *urbi et orbi* comme la solution à la « tragédie de la croissance africaine », est pour l'essentiel un échec. Se fondant sur l'exemple de l'Union européenne, cette thèse affirme et entend démontrer que la traduction institutionnelle, par assurance, familiarisation et hybridation, mettra le *bonheur* à la portée de chaque Africain, favorisera la bonne gouvernance grâce à la participation universelle et à la responsabilisation des élites, tout en facilitant la fertilisation croisée des *Afriques* parallèles et incompatibles d'aujourd'hui. La traduction permet de nouer des *liens affectifs* positifs ; la véhicularité métaphorique de la traduction qui en découle engendre une identité africaine hybride et collective qui renforcera l'intégration régionale, permettant ainsi de réduire, voire d'éliminer, la souffrance perpétuelle en Afrique. En revanche, la théorie et le modèle opérationnel de traduction institutionnelle pratiqués actuellement en Afrique, à la fois européens et pro-institutions, sont mal adaptés pour réduire la souffrance en Afrique. L'auteur propose donc une

théorie et un modèle opérationnel de traduction institutionnelle en faveur des personnes pour l'Afrique.

**Mots clés:** traduction institutionnelle, liens affectifs, stratégie de traduction, *traduction en milieu social*, modèle de traduction pro-institutions, modèle de traduction pro-personnes, fragmentation ethnolinguistique, patronage, auto-patronage, troisième patronage, véhicularité métaphorique de la traduction institutionnelle.

**Title:** *Institutional Translation, Ethnolinguistic Fragmentation and the Formation of Hybrid Identities. A Multidisciplinary Study of Regional Integration in Africa and the European Union.*

**Abstract:**

Written in English, this thesis is a reflection on how the European Union's translational model could be adapted to alleviate what its author considers the main hurdle to Africa's development, i.e. ethnolinguistic fragmentation. Composed of six (??) chapters, it is thus at the crossroads of translation studies (its mainstay), language policy-making and development, and nurtured by works from those three disciplines. With over two thousand different languages, Africa is the epitome of ethnolinguistic fragmentation (the sheer number of languages, the proliferation of very small minority languages and the hundreds of linguistic groups that straddle two or more states), leading to low intercommunity linguistic bonding indices. In the African Babel, metropolitan European languages bind different tribes into nation states. However, less than a quarter of Africans speak the official languages. At the same time, access to the good things of life – employment, health care, justice and education – is tied to the ability to speak the official languages, leading to exclusion and non-participation. Africans do not access, create and disseminate (indigenous) knowledge in their own languages and there is very little cross-fertilisation of knowledges leading to the existence of many parallel and compartmentalised *Africas*. Regional integration, widely acclaimed as the solution to the African “growth tragedy”, has all but failed. Drawing from the example of the European Union, it is argued that institutional translation, through *assurance, familiarization and hybridization*, will make the good things of life accessible to all Africans, promote good governance through universal participation and elite accountability as well as facilitate the cross-fertilisation of compartmentalized *Africas*. This will reduce *suffering* in Africa thereby engendering positive *affect*, which in turn boosts the vehicularity of institutional translation. Institutional translation will ultimately help create a hybrid and

collective African identity that will boost regional integration and alleviate, if not end, perennial suffering in Africa. The European institution-centred theory and practice model of institutional translation currently pertaining does not reduce *suffering* in Africa. An Africa-specific people-centred theory and practice model of institutional translation is thus outlined.

**Keywords:** Institutional translation, affect, domestication, foreignization, community translation, institution-centred translation model, people-centered translation model, ethnolinguistic fragmentation, patronage, auto-patronage, Third Patronage, metaphoric vehicularity of translation.